

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

PDG: "fidélité sans partage" du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo au DCP



Photo: Nadège Ontounou

Hiérarques PDG à Franceville.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Il y avait foule samedi dernier à la Place de l'indépendance de Franceville et à celle de Koula-Moutou où les militants du Parti démocratique gabonais (PDG), venus des quatre coins de leurs provinces respectives, ont célébré en différé, dans l'allégresse, la joie et l'enthousiasme le 54e anniversaire de leur formation politique.

Des célébrations aux allures de "retrouvailles chaleureuses et militantes", d'autant que les Pdgistes alto-govéens et logovéens ne s'étaient plus retrouvés à pa-

reille fête depuis deux ans, du fait de la lutte contre la pandémie de Covid-19. Occasion pour eux donc de réaffirmer solennellement leur "attachement, soutien indéfectible et sans faille au distingué camarade président Ali Bongo Ondimba", tout en l'invitant à se porter candidat à sa propre succession en 2023. C'est dire qu'aussi bien à Masuku que sur les bords de la Bouenguïdi, le prochain scrutin présidentiel est dans tous les esprits.

De fait, les jeunes, femmes, notables et hiérarques, tout en clamant haut et fort leur fierté d'appartenir à la plus grande et importante famille politique

de notre pays, se sont engagés à investir tous les coins et recoins de leurs circonscriptions respectives afin que triomphe leur "champion".

Histoire de faire en sorte, ont-ils indiqué à Franceville et à Koula-Moutou, qu'Ali Bongo Ondimba poursuive l'œuvre de développement qu'il a amorcée depuis son accession à la magistrature suprême. Et que "le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo restent et demeurent des bastions naturels du PDG".

Les manifestations se sont poursuivies, hier, dans ces deux provinces, à l'échelle départementale.

Présidentielle 2023 : Barro Chambrier se découvre petit à petit

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

C'EST un secret de polichinelle! La candidature à la prochaine élection présidentielle du leader du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier – même s'il ne l'a pas encore officiellement annoncée – se précise de jour en jour. Pour preuve, le week-end écoulé à Awendje son fief électoral, ce dernier n'a pas caché son leitmotiv: l'avènement de l'alternance politique au Gabon. "Nous sommes en train de continuer cette bataille démocratique", a-t-il déclaré après avoir cité quelques acteurs politiques ayant milité pour cette cause, désormais passés de vie à trépas. Avant d'ajouter: "Nous n'allons pas perdre de vue l'objectif, la finalité. (...) Notre bataille est pour le changement". Une alternance qui, selon lui, n'est possible que par l'implication des populations. D'où son invite à celles du 4e arrondissement en particulier et de l'ensemble du territoire national en général. "Je vous encourage à vous inscrire sur les listes électorales", exhorte-t-il. L'ancien député de cette circonscription électorale est clairement d'avis que l'attitude qui consiste à s'abstenir est préjudiciable. "On



Photo: DR

Alexandre Barro Chambrier s'adressant aux populations du 4e arrondissement de Libreville.

ne doit plus s'abstenir. On doit se mettre en marche pour le changement", soutient-il. Non sans préciser: "Nous devons sécuriser nos votes". Occasion pour lui de militer en faveur de la limitation des mandats présidentiels et du retour à la Constitution de la Conférence nationale au Gabon. S'agissant de sa participation à la présidentielle à venir, il a implicitement répondu aux interrogations de plusieurs observateurs et autres analystes de la vie politique nationale. "Le moment venu, nous allons monter en puissance", déclare-t-il.

Pour Barro Chambrier, la cause du week-end écoulé s'inscrit dans le cadre de ses rencontres citoyennes entreprises depuis un moment à travers le Gabon. En fait, des rencontres aux allures de précampagne électorale pour la... présidentielle de 2023.

La Semaine

Audace!

ON ne reviendra pas sur ce sujet qui enchante la toile depuis plusieurs jours: la gestion de la Covid-19, notamment l'audit mené par le mouvement Copil citoyen.

Les internautes y vont de leurs commentaires, et n'hésitent pas à interpeller la justice sur les supposées malversations et autres curiosités qu'aurait découvertes le Copil citoyen et qui seraient de nature à gêner plusieurs pans de l'État. Sous d'autres cieux, la lumière devrait être faite sur les dénonciations du Copil citoyen. Peut-être qu'on n'en serait pas là si l'Assemblée nationale avait publié son rapport. Elle qui a plus de comptes à rendre au peuple que le Copil citoyen. Mais passons...

Sur le plan purement politique, on notera la sortie du président de l'Union pour la nouvelle République (UPNR). Louis Gaston Mayila a récemment fait l'économie de sa réflexion sur l'avenir de la Nation. Parmi les axes explorés, les prochaines élections générales, la réconciliation

nationale dont il semble avoir fait son cheval de bataille, etc. Pour les prochains scrutins, l'ancien collaborateur de feu Omar Bongo Ondimba prône une volonté et un engagement collectif des acteurs politiques de tous bords pour que ces échéances soient absolument "autres" que celles que le pays a connues jusque-là. Quant à la réconciliation nationale, Me Mayila défend sa conviction selon laquelle c'est le passage obligé pour ramener la sérénité au Gabon. Malheureusement pour lui et pour les autres défenseurs de l'idée d'un nouveau dialogue au Gabon, l'initiative de telles assises ne leur incombe pas. Autres faits et événement ayant marqué la semaine écoulée, la sortie du président du "Mouvement mon Gabon" (MMG), Simon Zue Obiang; et la poursuite de la célébration en différé du 54e anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG), au pouvoir.

Toutes les deux structures sont membres de la Majorité

républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) qui soutient la politique du président Ali Bongo Ondimba. On s'intéressera à la déclaration de Zue Obiang dans laquelle il s'étonne des multiples appels lancés à Ali Bongo Ondimba par des "Pdgistes" et certains de leurs alliés en vue de la présidentielle de 2023, d'autant plus que selon les textes, ce dernier est le candidat naturel du PDG et de la MRSE, s'il le désire. "Je ne comprends donc pas ces multiples appels à sa candidature qui frisent plus le folklore qu'une véritable stratégie gagnante", avoue Zue Obiang. Admirez l'audace!

Mais certains pourraient y voir une attaque. L'occasion est donc donnée au PDG et à ses alliés d'expliquer le sens donné à ces appels à la candidature d'un candidat naturel.

ONDOUBA'NTSIBAH